

avait passé la nuit précédente au bal, chez M. *Stenton*, s'étaient procuré du rhum et en avaient usé outre mesure, ce qui mettait quelque désordre dans la manœuvre, nonobstant les gronderies, menaces et jurements du capitaine. Nous levâmes l'ancre par un vent de nord-est assez doux, mais qui se soutint toute la nuit, augmenta le lendemain, dimanche, et sans être abattu par la pluie qui tomba assez abondamment, nous conduisit, le lundi, d'assez bonne heure, aux îles de *Sandoské*, c'est-à-dire à plus des trois quarts de la longueur totale du lac.

17 juin. Peu d'endroits remarquables, soit sur l'une ou l'autre rive du lac Érié, quoiqu'on cesse rarement de les apercevoir toutes deux à la fois. A droite, la Pointe à Bino, la Grande Rivière, la Pointe-aux-Pins, la Longue Pointe, la Pointe Pelée. A gauche, le village américain de Buffalo, faisant presque face au Fort Érié, village brûlé par nous, dans la dernière guerre, et déjà complètement rétabli, et même amélioré; plus loin, la Presqu'île, seul bon port que les Américains aient sur tout ce lac, tandis que nous n'en avons aucun de notre côté; puis la Rivière des Miamis, se déchargeant dans une baie à la tête du lac, enfin la Rivière-aux-Raisins.

Les îles du Sandoské sont devenues célèbres dans la dernière guerre, car ce fut dans leur voisinage que se donna, en 1813, le combat naval dont l'issue fut si malheureuse pour notre escadre, quoique le capitaine Barclay, qui la commandait, fit pour la sauver, tout ce que l'on pouvait attendre d'un vaillant et actif officier. Il y perdit son second bras, et la Grande Bretagne tout ce qu'elle avait de vaisseaux sur ce lac, où il n'y en a plus que quatre, tous de nouvelle construction. Ce fut sur une de ces îles que furent enterrés ceux de nos officiers et matelots qui moururent dans l'action, dont il est vraisemblable que le succès eût été bien différent, si le commodore n'eût donné pour garnir cette escadre, le rebut des matelots qu'il avait en grand nombre sur l'autre lac. Avec de mauvais équipages, il n'est marinier si habile qui ne puisse succomber.

En profitant du reste du vent de cette journée, nous aurions pu atteindre Amhersburg, le soir même, ou du moins vers la fin de la nuit. Le capitaine ne fut pas de cet avis. Il voulait sonder le mouillage de *Putinbay*, qui est dans ces îles, et cette fantaisie nous retarda de près de deux jours. Pour amuser